

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Mythologie ou explication des Fables*, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627[Collection](#)*Mythologie*, Paris, 1627 - Livre XI[Item](#)*Mythologie*, Paris, 1627 - X [79] : Du Typhon

Mythologie, Paris, 1627 - X [79] : Du Typhon

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[79\] : De Typhone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[79\] : De Typhone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[79\] : De Typhon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 23 : De Typhon ou Typhee](#)

a pour résumé ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - X [79] : Du Typhon".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1339>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 1073

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Typhon](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

Des Geans.

Pareillement la fiction des Geans rabaisse l'orgueil de ceux qui s'appuyans en la force de leur bras mesprisent ou la religion des Dieux, ou les Dieux mesmes, & de faict ceux qui sont doliez d'une extraordinaire force de corps, s'ils en ont d'autant moins d'esprit. Estans doncques impudens, temeraires, cruels, & enclins à toutes meschancetez, ils attirent aisément l'ire & la vengeance de Dieu sur eux; comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuny, pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux Enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens eternels.

Du Typhon.

Avsi pour exprimer la nature des vents ou des embrasemens sousterrains, les Anciens ont forgé cette gentille Fable de Typhon, disans que sa teste donnoit iusques aux cieux, & que d'une main il atteignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haute partie de l'air, & s'espendent iusques au bouts du monde. Et pour declarer leur vistesse, ils ont dit que Typhon avoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs testes, à cause des divers effects des vents. Et pource qu'ils font quelquefois dommageables, ils luy ont donné des cuisses & jambes recroquillees en serpens. Iupiter l'assomma, pource que la temperature du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette Fable à l'histoire, commel'on peut voir en son lieu.

De Paris.

EN outre, afin que ceux qui s'estiment dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneste entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupiscences de la chair, negligea les honneurs, les thresors & Royaumes de Iunon, & la sapience de Pallas, & que le iugement qu'il donna en faueur de Venus, soustenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'Empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloient-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçavoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu; joint que, ny Noblesse, ny richesses, ny puissance aucune ne merite point de porter, ny sceptre en main, ny couronne sur la teste, si elle est depourue de sagesse & autres vertus necessaires pour le gouvernement d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en un iugement, ou fol, ou inique? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouve mal des forfaits & mal-versations par luy commises?

XXxx .iiij